

Assemblée générale des syndicats ovins

Dans le Gers, l'installation en élevage ovin : on y croît

L'agneau, on y croît ! Tel est le message positif que l'on souhaite maintenant entendre dans la filière ovine.

Après de nombreuses années de difficultés, la «reconquête ovine» apporte de nouvelles perspectives pour ce secteur par une revalorisation des aides, un marché porteur et une contractualisation partagée par tous les acteurs portant le prix de l'agneau toujours plus haut.

C'est dans cette dynamique qu'a été créé le laboratoire installation ovine à l'initiative des JA, la FNO et l'interprofession Interbev-ovins.

Si au niveau national, il se veut être un laboratoire de réflexion sur de nouveaux modes de financement de l'installation, au niveau local, sa déclinaison est beaucoup plus concrète. Aussi, sur le Gers, deux actions sont mises en place :

- *bâtit un partenariat entre la filière (OP, EDE, CER, syndicat départemental ovine) et les services installation-transmission de la Chambre d'Agriculture pour communiquer avec les cédants sur le devenir de leur exploitation.*
- *réactualiser les références de la filière pour qu'elles soient un support de communication positive pour les jeunes porteurs de projet et leurs partenaires (Point Info Installation, banques, SAFER, collectivités...).*

Ces actions sont pilotées au sein du Comité d'Orientation Transmission Installation (COTI) et pourront être déployées sur d'autres filières.

L'agneau, on y croît mais on croît surtout en l'installation en élevage ovin dans le Gers.

Christophe LENAERTS
Responsable du Laboratoire à l'Installation Ovine



Malgré des températures négatives, les syndicats ovins départementaux de la région Midi-Pyrénées se sont réunis en assemblée générale, le mercredi 8 février à Ordan-Larroque (32) en présence M. Frédéric Noizet, Secrétaire général de la FNO.

Les échanges ont été très dynamiques et constructifs afin de travailler à la Reconquête Ovine.

Un point sur la conjoncture ovine mondiale et la contractualisation a été fait.

C. Lenaerts (Vice Président JA Midi Pyrénées) a rappelé à Frédéric Noizet que l'objectif était de n'avoir plus qu'un indicateur pour contractualiser et d'avoir un accord jusqu'à la distribution pour assurer un métier rémunérateur aux jeunes.

L'action Reconquête ovine continue pour 3 ans. La FNO constate qu'il y a encore des idées reçues sur

le métier d'éleveur ovin... L'objectif est toujours de communiquer. **«Il faut arrêter de dissuader les jeunes ; on peut travailler correctement et bien gagner sa vie en élevage ovin»** témoigne F. Noizet. Le nouveau chantier de la FNO en partenariat avec les JA est de trouver de nouveaux outils pour assurer l'installation des jeunes.

«Un labo à l'installation a été créé pour trouver de nouveaux schémas d'installation en ovin. Cette démarche pourra être déclinée aux autres productions. L'objectif est de pouvoir avoir un outil de travail quand on veut s'installer et gagner rapidement sa vie !» précise C. Lenaerts, responsable du labo à la FNO. Les dossiers sanitaires ont été abordés sur la FCO, la Tremblante et l'arrivée en France depuis le début de l'année 2012, du virus Schmallenberg ; qui attire la vigilance de tous les professionnels.

La journée a continué par la visite du GAEC des Bergeries, une exploitation ovine de 990 brebis, située sur les coteaux secs du Gers.

L'EARL des Bergeries s'est transformé en GAEC lors du départ à la retraite de Yves. En 2010, le GAEC se forme entre Agnès, son épouse, Amandine, sa fille et Bastien, son gendre.

Les principaux problèmes rencontrés ont été de trouver suffisamment de foncier pour permettre l'arrivée d'une troisième personne sur l'exploitation et la nécessité d'augmenter le revenu pour 3UTH en prenant en compte de nouvelles orientations techniques (amélioration de la productivité numérique qui est passée en 4 ans de 92 agneaux produits pour 100 brebis à 147...).

«Pour permettre l'installation de mon gendre, nous avons augmenté la SAU de 91 hectares et le cheptel est actuellement, de 880 mères et 160 agnelles de race Tarasconnaises. Nous inséminons en monte naturelle avec des béliers Berrichons du Cher et Tarasconnais».

De plus, le passage de relais d'une génération à l'autre peut s'avérer délicate puisque chaque parti a son point de vu sur le travail.

En effet, aujourd'hui, il faut savoir choisir les aménagements pour travailler de façon rationnelle sans alourdir les charges de structures **«Aujourd'hui, nous voulons travailler dans des conditions plus faciles et agréables et nous dégager du temps libre».**

Pour cela, le GAEC a investi, en mécanisant la distribution des concentrés et en s'équipant de cornadis pour faciliter la contention et la manipulation des animaux.

Sans parler d'un schéma 3 en 2 strict, le GAEC fait naître ses agneaux sur trois périodes d'agnelage avec une légère accélération. Les périodes de mise-bas sont en mars/avril, juillet et novembre. **«La mise bas la plus importante est en juillet puisque nous inséminons trois lots de 125 brebis, plus la lutte naturelle. A l'arrivée, environ 600 brebis mettent bas à cette période»** commente Jean-Michel Mouret, de l'Etablissement Départemental de l'Elevage (EDE 32).

Le GAEC des Bergeries vend ses agneaux à Terre Ovine, organisme de producteurs dont il fait parti. Une contractualisation lie le GAEC à cette OP afin de se dégager du souci des ventes pour se concentrer exclusivement à la production et à la maîtrise des charges. Ils bénéficient de la garantie d'une commercialisation sécurisée avec les services liés à l'OP.

De plus, le GAEC vend les agneaux finis d'octobre à décembre. Ils sont issus des mises bas de contre saison, de juillet avec un contrat de 7euros par kg carcasse sur les agneaux label classés R3.

Les craintes actuelles du GAEC et de tous les éleveurs gersois sont relatives au risque de déclassification du département, à savoir : le Gers avec ses 1 000 000 ha de coteaux secs, sera-t-il encore en zone défavorisée en 2013 après la nouvelle réforme de la PAC ?

Reconquête ovine : Un céréalier se lance dans l'élevage ovin pour mieux valoriser ses terres

Lors de l'Assemblée Générale Ordinaire de Terre-Ovine du mercredi 14 décembre 2011, dans le cadre de la Reconquête Ovine, un nouvel adhérent a ouvert ses portes pour montrer la complémentarité entre la culture de maïs semences et l'élevage d'ovins viande.

L'EARL de Pellausy conduite par M. Bernard LAMENDIN (52 ans) se situe au nord de Toulouse, sur la commune de Villemur sur Tarn à quelques kilomètres de Fronton ; connue pour son vignoble et son vin. Cette partie de la Haute-Garonne est principalement composée de boubènes (2^{ème} et 3^{ème} terrasses du Tarn) rendant la production de cultures céréalières difficile.



M. LAMENDIN déjà installé en culture de maïs de semence et associé sur une autre exploitation, souhaitait élever des ovins. Malgré des discours négatifs, un manque d'information sur les techniques de production et la commercialisation.

En 2009, il décide de quitter son associé et créer un atelier ovin sur

son exploitation céréalière de 105 ha de SAU. Il y cultive 27,5ha aux céréales à paille, 19,1 ha aux oléo protéagineux, 30 ha au maïs semence, 3,8 ha à la luzerne porte graine, les 20 moins bons ha sont réservés aux ovins. **«J'ai d'abord contacté mon conseiller agricole qui m'a ensuite fait connaître la filière ovine locale. D'abord attiré par la vente directe, après réflexion, j'ai décidé de rentrer dans l'Organisation de Producteurs TERRE OVINE pour simplifier mon travail et me consacrer à la production».**

N'ayant pas de bâtiments, il construit une bergerie de 500m² et un hangar de stockage. Les installations sont conçues pour faciliter au maximum le travail de l'éleveur et diminuer la charge de travail.

«J'ai voulu m'organiser pour limiter la charge de travail et avoir 2 ateliers complémentaires».

En juillet 2009, il achète 100 brebis de race ROMANE entre 2 et 4 ans et 6 mois après il termine de former son troupeau avec 100 agnelles.

«Depuis octobre, j'ai 100 brebis au pâturage et j'espère les y laisser au moins jusqu'à Noël».



Sur les 20 ha de surface fourragère 16,2 ha sont consacrés aux ovins. Il cultive également 2,5 ha de dérobés avec du ray-grass et 3 variétés de trèfles sous couvert du maïs semence.

M. LAMENDIN a choisi un mode de production simple. En effet, il conduit son troupeau en lutte naturelle avec 5 béliers Berrichon du Cher et utilise «l'effet bélier» pour grouper les chaleurs. **«Je me suis organisé pour avoir mes mises bas en hiver quand les céréales me prennent moins de temps».**

Les agneaux restent sous la mère et sont engraisés avec un mélange fermier composé de 50 % de céréales et de 50 % d'un complémentaire. Ils



sont vendus sous le signe de qualité, Label Rouge Sélection des Bergers.

Tout au long de son parcours il a eu un accompagnement technique et financier de TERRE OVINE pour la réalisation de son projet.

Les résultats techniques et économiques sont au rendez vous : la productivité par brebis est de 1,93 agneau. La marge brute par brebis s'élève à 151 € et à 1 817 €/ha.

L'EARL de Pellausy va augmenter son troupeau en 2012 de 70 brebis et envisage de dessaisonner une partie de sa production, pour bénéficier des cours garantis par TERRE OVINE à 7 € le kg de carcasse dans le cadre de la contractualisation. La complé-

mentarité entre les deux ateliers a entraîné **des plus sur les céréales et sur les ovins.**

Les terres à maïs qui bénéficient des apports du fumier produit par les ovins, retrouvent une meilleure structure et l'augmentation des rendements se chiffre cette année à **+ 7 000 €** sur le maïs. A cela il faut ajouter **une économie sur l'apport des engrais minéraux de 150 €** par ha.

Les ovins profitent grandement des CIPAN (cultures intermédiaires piège à nitrates). Ils trouvent là, des ressources fourragères qu'ils valorisent facilement. Le chargement peut s'élever dans ce cas à plus de 10 brebis par ha en apportant une sécurité fourragère supplémentaire.

«Je suis satisfait de l'engagement que j'ai pris, en 2009, j'estime que je sors un salaire décent compte tenu de la taille de mon atelier pour l'instant. Je prévois de construire un hangar pour les agnelles de renouvellement et je cherche de la main d'oeuvre pour déléguer du travail afin de limiter mes contraintes».